Rôtisserie
Au Poulet Doré
340 est, rue Sainte-Catherine
288-2441
près de Saint-Denis

Vol. VIII, no. 12, 30 novembre 1981 Université du Québec à Montréal

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL ARCHIVES

l'uqam

Le conseil d'administration de l'UQAM réplique à l'Assemblée des Gouverneurs de l'UQ:

• maintien du budget
• sauvegarde de l'accessibilité
• respect des conventions collectives

Consultation sur le statut de l'UQAM dans l'UQ

Face à la crise financière qui a éclaté la semaine dernière, le conseil d'administration de l'UQAM a pris jeudi soir, 26 novembre, la décision de demander au comité conjoint C.A./C.E. sur le statut de l'UQAM de procéder dans les meilleurs délais à la consultation de la collectivité universitaire sur le statut de l'UQAM dans le Réseau UQ — tenant compte de la nouvelle situation provoquée par l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ.

En même temps, le conseil d'administration a «ré-affirmé sa volonté de maintenir sa politique d'accessibilité à l'enseignement supérieur conformément à ses décisions antérieures et à la demande expresse du ministre de l'Education.»

Le C.A. «confirme sa volonté de respecter les conventions collectives qu'elle a signées conjointement avec l'UQ.»

Conséquemment, le conseil d'administration de l'UQAM «exige que l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ... reconsidère sa décision (de ne pas adopter le budget revisé de l'UQAM), adopte le budget revisé 1981-82 du fonds de fonctionnement et rajuste la marge de crédit» dans ce sens.

Le recteur a été mandaté pour «informer le ministre de l'Education des conséquences désastreuses que connaîtra l'UQAM» suite à la décision de l'Assemblée des gouverneurs.

De plus, le C.A. a confié à la direction de l'UQAM le mandat de préparer un dossier complet sur les conséquences de la crise actuelle à l'intention et de l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ et du ministre de l'Education.

Enfin, le C.A., réprouvant le geste de l'UQ qui a provoqué la crise, a «dénoncé l'absence de solidarité à l'endroit de l'UQAM comme membre du Réseau UQ et blâme en conséquence l'Assemblée des gouverneurs».

Le 25 novembre, en effet, l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ par sa Résolution A-225-2997, **a refusé** d'adopter le budget revisé 1981-82 du fonds de fonctionnement de l'UQAM... désavouant ainsi les mesures déjà prises par le Conseil d'administration de l'UQAM... et plaçant l'UQAM dans une situation difficile tant à l'endroit de ses étudiants que de ses personnels.

A vrai dire, il y a quelque chose d'incompréhensible dans la situation.

En mars dernier, le Conseil d'administration de l'UQAM décidait de suspendre les nouvelles admissions à la session d'hiver 82, de contingenter tous les programmes pour 82-83, et de mettre en train d'autres mesures d'économie.

Un budget de fonctionnement était préparé sur cette base, et ce budget a été entériné par l'UQ.

En même temps, une campagne de sensibilisation était lancée pour mettre en lumière l'injustice profonde faite à l'UQAM tant par les règles de financement du ministère de l'Education que par le régime de répartition des ressources à l'intérieur du réseau de l'UQ.

Or, à la suite d'assurances qui lui ont été données par le cabinet du ministre de l'Education, l'UQAM a été amenée à reviser sa politique de contingentement. Sur la foi de ces assurances, le Conseil d'administration de l'UQAM a levé le contingentement pour l'hiver 82 lors de sa réunion du 3 septembre, et autorisé la prévision des dépenses additionnelles découlant de cette décision.

Le budget original, approuvé par l'UQ, a donc été revisé à l'UQAM avec un rajustement à la hausse de l'ordre de 4$

[la suite en page 4]

Bacc. par cumul de certificats

Cinq diplômés seulement

Depuis 1977, on peut obtenir un grade de bachelier par cumul de certificats. Comment expliquer que seulement cinq étudiants, à ce jour, se soient prévalus de cette disposition du règlement des études de premier cycle? Indifférence? Manque d'information? «Il y a aussi, pense Mme Odette Claudinon, responsable du service des dossiers universitaires, une certaine réticence devant un type de diplômation somme toute assez différent.»

Mme Odette Claudinon

Ce n'est pourtant pas un diplôme à rabais. Les cinq étudiants qui ont demandé au registriat le grade de bachelier par cumul de certificats ont dû compléter 90 crédits comme tout autre bachelier. Mais quels ont été leurs cheminements? Ont-ils obtenu des bacc. spécialisés?

«Le premier étudiant qui a obtenu son diplôme par cumul a reçu le grade de bachelier en éducation (B.Ed.). Cet étudiant avait cumulé un certificat en andragogie de l'Université de Montréal, un certificat en gestion des politiques scolaires à l'UQAM et un certificat en sciences de l'éducation à l'UQAM.

Les quatre autres se sont vus décerner le grade de bachelier en administration des affaires (B.A.A.). «Ce qui ne veut pas dire qu'ils aient tous les quatre cumulé les mêmes certificats, ou emprunté le même cheminement.» Mme Claudinon donne comme exemple:

Un étudiant qui a complété, à l'UQAM, trois certificats; en administration, en marketing, en gestion du personnel et relations du travail. Un autre étudiant qui a choisi de faire un certificat à l'Université de Montréal en relations industrielles et deux certificats à l'UQAM, l'un en administration et l'autre en gestion du personnel et relations de travail.

On note qu'un étudiant peut obtenir de l'UQAM (UQ) son grade de bachelier issu du cumul de certificats tout en ayant pris un certificat dans une autre université. En fait, précise Mme Claudinon, le règlement des études de premier cycle dit ceci: «... les certificats doivent majoritairement être des certificats de l'Université du Québec; un seul certificat d'une autre université peut être utilisé à cette fin.» L'appellation du diplôme dépend des programmes complétés ou des cours suivis.

Pour ce qui est des équivalences, elles ne peuvent être comptées qu'une seule fois dans l'ensemble des certificats présentés à l'appui de la demande de grade.

En gros, on peut dire que l'étudiant qui souhaite cheminer vers un grade de bachelier par cumul de certificats, est

[la suite en page 2]

Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat
accepté en paiement de marchandise à prix régulier
$10 BO JEANS $10
Valide seulement au: 818 est Sainte-Catherine 843-3975
Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat Bon d'achat

Associations d'étudiants

La formule Rand s'applique

On sait qu'en vertu de la politique institutionnelle de reconnaissance et suite à un scrutin secret jumelé au processus d'inscription, deux associations d'étudiants ont obtenu de l'Université le statut d'organisme de représentation des intérêts généraux de base des étudiants de ce module (ou programme) et une base de financement. Il s'agit de l'Association des étudiants(es) du module d'administration et de l'Association des étudiants en ISEP.

La reconnaissance accordée aux deux associations est valide pour l'année civile suivant la tenue du scrutin. Cependant, «tout groupe contestant la reconnaissance d'une association de base reconnue peut demander l'application de la procédure de vérification de l'adhésion de la majorité des étudiants.»

Des données récentes du registrariat détaillent davantage le résultat des scrutins qui se sont déroulés lors des inscriptions d'hiver (du 16 au 19 novembre, ce qui n'inclut pas les inscriptions tardives).

Au programme de baccalauréat en administration, 1 521 étudiants se sont inscrits durant la période ci-haut nommée. Sur ce nombre, 954 étudiants ont participé au scrutin, soit 62.7%. Parmi ceux qui se sont exprimés, 87.3% ont dit OUI, 11% ont dit NON et 1.7% ont vu leur bulletin annulé.

Au programme de bacc. en information scolaire et professionnelle (ISEP) 276 étudiants se sont inscrits durant la semaine du 16 au 19 novembre. 228 ont participé au scrutin (82.2%). Parmi ceux qui ont exprimé une opinion, 87.7% ont dit OUI, 9.7% ont dit NON et 2.6% ont vu leur bulletin annulé.

En ce qui concerne la base financement, l'Université s'est engagée à percevoir, lors des sessions d'automne et d'hiver, la cotisation telle qu'exigée par les associations demanderesses. Et cela, de chacun des étudiants inscrits aux programmes concernés. Ici, c'est la formule Rand qui s'applique. «Le paiement de cette cotisation par l'étudiant est une condition du maintien de son inscription», lit-on dans le document institutionnel. Les montants ainsi perçus seront remis aux Associations.

Les étudiants n'ont cependant pas versé leur cotisation lors de l'inscription d'hiver -les Associations n'ayant été reconnues qu'à la fin de la semaine d'inscription-. Pour cette fois donc, le bureau du registraire conjointement avec le service des comptes étudiants ajoutera au relevé d'inscription-facture un chapitre «cotisation d'association» qu'ils enverront aux étudiants. Et ceux-ci seront invités à régler la note dans les meilleurs délais...

H.S.

Du nouveau sur la rue Saint-Denis...

la pizzathèque

PIZZAS GRILLADES

SPECIAL DU JOUR

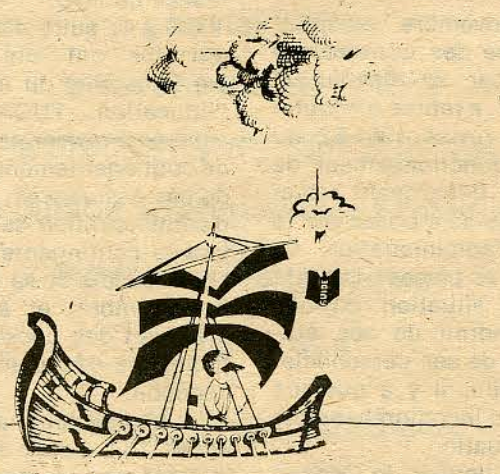
2051 rue Saint-Denis
Montréal, H2X 3K8
Tél.: (514) 282-9177

PERMIS
DE BOISSON

clinique dentaire les atriums
870 est, de maisonneuve,
c.p. 123, montréal, h2l 1y6
842-9557

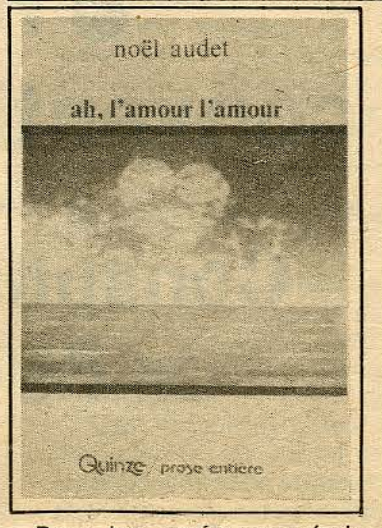
jacques cournoyer, dentiste
paul lacoste, dentiste

Pour un voyage bien préparé...



la Librairie Ulysse
1208 St-Denis, Montréal
Le plus grand choix
de guides et cartes
843-7135 Fermé le lundi

les gens d'ici



Pour les professeurs-écrivains, rien de mieux qu'une année sabbatique! Celle prise par Noël Audet, il y a deux ans, nous vaut la sortie ce mois-ci de «Ah! l'amour l'amour», aux Editions Quinze.

Il s'agit, on l'aura deviné, d'une histoire d'amour, à deux volets cependant: d'une part un amour décroissant, d'autre part un amour naissant plein de promesses parce que basé sur l'égalité. «Je pose un regard critique, commente l'auteur (également directeur du département d'études littéraires) mais positif sur l'amour, la sexualité, la passion. Je trouve cela beau moi le phénomène d'amour entre deux être égaux!»

L'amour en Gaspésie de surcroît! De village en village, de chapître en chapître. L'amour difficile à Rivière-du-Loup, l'amour tendre à Cap-Chat, plaintif peut-être à l'Anse-Pleureuse, délirant peut-être à Penouille. Non pas que le romancier joue le rôle de guide touristique: «Chaque village m'a donné l'occasion de teinter le récit. Je me suis nourri de légendes existantes -en ai inventées au besoin- de sorte que mon histoire d'amour baigne, de façon symbolique, dans une atmosphère mythique.»

Les lecteurs de «Quand la voile faseille» paru en 1980, retrouveront-ils dans «Ah! l'amour l'amour» le même ton, la même santé? «Le même humour, oui, plus ironique peut-être. Une écriture plus nette, plus classique, un langage moins gaspésien. Un texte plus unifié; moins distancié, fatalement, parce qu'il ne s'agit plus de racines, d'histoire, mais d'un thème beaucoup plus impliquant et pour l'auteur et pour le lecteur».

Année sabbatique ou non, mordu par la passion de l'écriture, M. Audet mijote quelqu'autre idée de roman: «Ecrire est bien la chose la plus satisfaisante que je connaisse... avec l'amour!»

D.N.

lettres à l'uqam

Restrictions budgétaires: deux poids, deux mesures

Copie d'une lettre adressée le 17 novembre 1981 à Madame Florence Junca-Adenot, vice-rectrice aux communications de l'Université du Québec à Montréal.

Chère Madame,

J'aimerais me permettre un commentaire à propos de l'envoi récent au domicile des professeurs, par la poste, d'un dépliant grand format décrivant les services relevant du vice-rectorat que vous dirigez.

A $0.23 l'unité pour quelque sept cents professeurs, et en comptant le temps de la personne qui a fait le timbrage, la somme n'est peut-être pas énorme, mais représente à mon sens une pure perte, alors que le courrier interne et les présentoirs des différents pavillons auraient largement suffi.

Vous conviendrez que la chose est assez vexante quand par ailleurs, en tant que directeur de département, on doit se traîner à deux genoux pour obtenir qu'une annonce paraisse une seule fois dans le journal quand d'aventure le département finit par obtenir un poste de remplacement; quand on doit justifier long comme le bras le remboursement des déplacements d'un chargé de cours que le département doit recruter à Québec, ou quand on doit faire des acrobaties pour obtenir les auxiliaires d'enseignement nécessaires à même un budget tout juste suffisant.

Il y a là comme deux poids, deux mesures, et cela fait malheureusement, au bout du compte, beaucoup d'énergies et de temps perdus, entre autres choses.

Veuillez agréer, chère Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Denis Dumas
Directeur
Département de Linguistique

Cinq diplômés...

[suite de la page 1]

régi par les mêmes dispositions que pour tout autre programme de premier cycle (DEC ou 22 ans et expérience pertinente). Dans certains cas, il fait face à des conditions d'admission particulières telles que sélection, contingentement, etc. Les étudiants qui rencontrent des difficultés de parcours sont référés au décanat du premier cycle.

En termes de retombées - auprès des éventuels employeurs ou devant un comité chargé de l'admission aux études supérieures - qu'en est-il du diplôme par cumul de certificats? Est-il perçu, accepté comme tout autre diplôme de bachelier?

Mme Claudinon croit qu'il est trop tôt pour le dire et que le nombre d'étudiants d'autre part ne le permettrait pas. «Ce cheminement s'inscrit dans celui des certificats en général; il est singulier. Il faudra apprendre à le prendre pour ce qu'il est et non indéfiniment tenter de le comparer...»

H.S.

l'uqam
Editeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-Publications
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.

Lettres à l'uqam
Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Le français populaire réhabilité

Mme Claire Lefebvre

La langue française parlée en milieux populaires est structurellement adéquate et ne présente pas, par rapport au français standard, de différences structurales majeures. Contrairement à un préjugé fort répandu, elle n'est pas farcie d'anglicismes. Les jeunes de ces milieux connaissent les formes de la langue standard et les utilisent à l'occasion: pour des fins stylistiques ou encore, dans une situation jugée «formelle». Les manuels scolaires ne contiennent pas les informations qui manquent aux élèves dans leur apprentissage du français standard. Telles sont les principales conclusions d'une étude d'envergure effectuée de 1976 à 1981, impliquant à un stade ou à un autre une quarantaine d'étudiants et de professeurs de l'UQAM.

Parmi ces derniers, citons: Lyne Drapeau, Colette Dubuisson, Monique Lemieux, Benoit Jacques, Madeleine Saint-Pierre et Claire Lefebvre, du département de linguistique, responsable du projet. Sans compter l'intervention, à titre de consultants, de chercheurs de l'U. de M., de l'Université d'Amsterdam, du «Massachussets Institut of Technology». La recherche a été subventionnée par le ministère de l'Education, l'Office de la langue française et le Fonds institutionnel de recherche.

Il existe au Québec une tendance visant à expliquer le taux élevé d'échecs scolaires en milieux populaires par l'imperfection de la langue parlée, son caractère non structuré, impropre à un discours élaboré, etc. Ce handicap linguistique serait notamment attribuable à une présumée interférence structurelle entre la variété de français apprise à l'école et la langue vernaculaire des élèves. En choisissant le Centre-sud comme communauté linguistique cible, les chercheurs ont voulu vérifier cette hypothèse: examiner la structure de la langue populaire, la nature des écarts entre les deux variétés de français, la maîtrise des constructions standards par les adolescents et pré-adolescents de cette communauté. Car c'est à cet âge que ceux-ci prennent conscience des valeurs sociales véhiculées par le langage.

Les règles linguistiques qui régissent certaines constructions du français populaire furent donc étudiées à divers niveaux: phonologique, morphologique, syntaxique et lexical. Puis comparées formellement aux constructions équivalentes du français dit standard, avec les conclusions que l'on sait.

Quelques indices sur la méthodologie utilisée: location par une étudiante d'un logement dans le Centre-sud, implantation dans le quartier, enregistrements en situation spontanée, transcription des bobines, traitement des données par ordinateur, confection d'un lexique, etc.

Un travail considérable qui fera l'objet d'une prochaine publication de l'Office de la langue française dans la collection «Langues et société», chez l'Editeur officiel du Québec. Un collectif dirigé par Claire Lefebvre, dont le manuscrit compte déjà quelque 800 pages.

C.G.

La téorologie, une nouvelle approche au tourisme

Yvan Dubé, Sylvie Gagnon, Denis Girard: «Déceler sur le marché touristique des besoins non comblés.»

Accueillir les gens du Québec plutôt que de les préparer à aller à l'extérieur, attirer les étrangers, créer de nouvelles motivations au voyage, trouver des choix de rechange au tourisme traditionnel par une approche globale de l'environnement physique et du patrimoine culturel, telle est la philosophie de trois étudiants du module de tourisme résolument engagés dans un nouveau champ d'étude sous le vocable de téorologie c'est-à-dire la préparation du voyage dans une perspective d'ensemble culturelle, sociale, politique, économique.

Influencés par les idées neuves de quelques-uns de leurs professeurs, encouragés au conseil de module par un membre socio-économique venu du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, Sylvie Gagnon, Denis Girard et Yvan Dubé ont formé, dans le cadre d'un projet de synthèse, un groupe d'analyse, de planification et de développement touristiques (Cogitor).

Leurs principales constatations: dû à un mauvais étalement du temps de vacances et des équipements locaux (on aime l'été, mais peu l'hiver) dû à un manque à affirmer le produit touristique québécois, au compte tourisme, le Québec est de plus en plus déficitaire. Pour rationaliser les options, éviter les dédoublements budgétaires, le groupe favorise la concertation auprès de cinq segments d'intervenants à qui il propose des solutions. Ce sont: divers ministères et offices à Ottawa et Québec; des organismes municipaux tels les services de loisirs, spécialement dans les villes et localités éloignées de Montréal, les commissariats industriels, les municipalités régionales de comtés; les associations para-touristiques, conseils régionaux de loisirs, de développement, chambres de commerce; les intervenants privés, comme les associations touristiques régionales, et enfin, les fédérations et regroupements à incidence touristique, par exemple, Vélo-Québec, Sentiers-Québec; Ajisme, Société québécoise de plein-air, Kéroul, Fédération de camping-caravaning.

A ce jour, les étudiants ont proposé des solutions de rechange en matière d'autofinancement du tourisme pour handicapés. Ils ont présenté des projets de randonnées pédestres et d'excursions équestres dans l'île d'Anticosti. En attendant de s'attaquer au Nouveau-Québec.

C.A.

Voisine de l'UQAM: la Maison du Fier Monde

Dans le voisinage de l'UQAM mûrit un projet depuis bientôt dix-huit mois: celui de créer un musée à la dimension d'un quartier, le Centre-Sud, de l'installer éventuellement dans une école ou une usine désaffectée, de lui donner le plus beau des noms, la «Maison du Fier Monde», résumant ainsi le rôle qu'il entend jouer sur son territoire. Car c'est de ça qu'il s'agit: faire de la préservation du patrimoine un instrument d'éducation et d'action collective.

M. Pierre Mayrand, professeur au département d'histoire de l'art, fut associé à l'expérience dès le début, de même qu'un grand nombre d'étudiants de l'Université. Trois d'entre eux y collaborent présentement sur une base permanente: René Binette, Lisette Cloutier et André Roberge. L'initiative revient aux Habitations communautaires du Centre-Sud —un organisme à but non lucratif voué à l'amélioration de la qualité de la vie— et plus précisément à deux de ses membres, MM. Claude Watter et Michel Gendreau. Tous font partie du comité du musée qui compte une quinzaine de citoyens du quartier, chargés de concrétiser le projet.

Une subvention du ministère des Affaires culturelles a permis l'embauche de quatre recherchistes de l'UQAM, dont le travail sur l'histoire de ce territoire urbain a déjà fait l'objet d'expositions: sur l'alimentation durant la crise, sur l'histoire d'une usine et d'une communauté religieuse... D'autres contributions de l'Université sont à signaler: financement de projets PAC par les services communautaires; prêt de ressources humaines et matérielles; dégrèvement d'enseignement accordé à M. Pierre Mayrand dans le cadre de la politique des services à la collectivité, etc.

Officiellement, le rôle de ce dernier est «d'aider le comité du musée de la Maison du Fier Monde à formuler une hypothèse globale de structuration et de contenus thématiques en vue de l'implantation d'un écomusée en milieu urbain défavorisé.» Le travail de formation que cela suppose est important; il est mené en étroite collégialité avec toutes les personnes impliquées, l'autonomie du groupe étant d'une importante primordiale dans cette démarche.

Celui-ci a une triple vocation: il entend réunir sous un même toit, en temps et lieu, un écomusée, un centre communautaire et un espace commercial, lequel devrait rentabiliser les deux premières opérations. Une étude de marketing est en cours à cet effet, confiée à des étudiants des sciences administratives. Le tout devant être géré par les citoyens eux-mêmes, conservateurs de leur propre musée, selon un mode autogestionnaire ou cogestionnaire à déterminer.

Initiateur du projet d'écomusée dans la Haute-Beauce, M. Mayrand est bien placé pour contribuer au transfert de cette expérience en milieu urbain. D'ailleurs une grande fête est prévue le 28 novembre, jumelage officiel des groupes du Fier Monde et de Haute-Beauce, jonction inusitée de deux mouvements populaires, l'un rural, l'autre urbain.

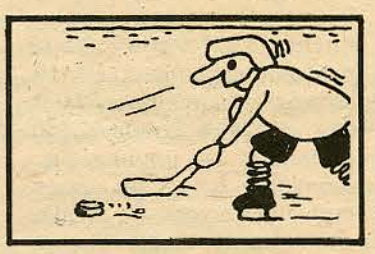
C.G.

Au service des sports

Un cours mixte d'auto-défense

C'est jeudi 10 décembre à 20 heures qu'on fêtera le 1er anniversaire des activités intra-muros du service des sports. Pour marquer cet événement joyeux, les participants (es) se rendront au J—M100, où le responsable, Jean-Yves Groulx vérifiera si tout le monde arbore le macaron de circonstance.

Bref bilan d'une session d'automne engagée sous le signe du fair-play et de la participation, le hockey masculin a mobilisé 150 personnes les lundis et vendredis, comparativement à 65 l'an dernier: du monde de science politique, des sciences de la Terre, des communications, de l'enseignement et de la communauté environnante, et plus encore, des équipes en administration, biologie, urbanisme et électricité (sic). Et cette année, on a mis l'accent sur la stratégie. Quant au hockey féminin, «Pas assez de participantes pour former des équi-



pes», commente Jean-Yves Groulx. Par contre, au volleyball, les deux équipes de débutants maintenant intégrées en une seule «afin de partager le plaisir d'une bonne entente», sont constituées à 80% de filles. Avec les équipes avancées, le total au volleyball s'élève à 60 personnes. Au ballon sur glace, sur 10 parties, il en reste quelques-unes à jouer. Le service des sports avait recherché le regroupement par modules. Le trop petit nombre d'inscriptions (26) ne l'a pas permis. D'ordre général, l'équipe où il y a le plus grand nombre de participants (es) d'un module prend le nom de celui-ci.

Parmi les activités nouvelles, on relève le mouvement expressif, sorte de fondu du mime et de l'expression corporelle (activité dirigée), et le water-polo sur tube (chambre à air), qui est libre.

Dès janvier 82, pour la session d'hiver, le service offrira un cours mixte de techniques d'auto-défense avec pratique et théorie.

Enfin, dans le domaine des activités inter-universitaires, le service des sports est prêt à étudier tout projet visant à mettre sur pied de nouveaux créneaux de compétition à l'intérieur du circuit de l'Association sportive universitaire du Québec (ASUQ). On prend contact avec Jean-Yves Groulx ou avec son associé, Daniel Deneault.

C.A.

Le Relais St-Denis
Cuisine Française

2035 rue St-Denis
Montréal, Qué.
H2X 3K8
RESERVATION
Tél.: 849-8802

Table d'hôte à partir de $4.50
servie du lundi au vendredi
de 11h30 à 19 heures

Spécialités - sanglier et bison

Ouvert le samedi de 17 heures à 23h30
Le dimanche, de 17 heures à 22 heures

Maintien du budget...

[suite de la page 1]

millions — cette hausse couvrant également le coût de la nouvelle convention avec le SCCUQ, et certaines augmentations des coûts de services.

C'est ce budget révisé que l'Assemblée des gouverneurs a refusé d'adopter la semaine dernière... au moment même où viennent de se terminer les inscriptions pour la session d'hiver.

Par la même résolution, l'UQ maintient en vigueur le budget non-révisé et cela jusqu'à ce que l'Assemblée des gouverneurs ait pu faire l'examen:

•«des hypothèses et des conditions nécessaires à la résorption du déficit d'opération prévu pour l'exercice financier 1981-82 de l'UQAM;

•«des hypothèses et des conditions nécessaires au rétablissement de son équilibre financier, incluant le déficit accumulé et tenant compte des contraintes financières imposées pour les trois prochaines années.»

Et l'Assemblée des gouverneurs donne à l'UQAM, pour produire ces plans, jusqu'à «sa réunion spéciale du mercredi 2 décembre 1981, à 16 heures».

Non seulement se retrouve-t-on devant la situation qui avait motivé, en mars dernier, la décision de contingenter tous les programmes en 82-83, mais devant de nouveaux éléments qui l'aggravent encore davantage.

C'est dans ce contexte qu'ont été prises les décisions du conseil d'administration de l'UQAM, jeudi dernier.

Une porte-parole de la direction de l'UQAM, Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice aux communications, a déclaré que la décision de l'UQ a «un caractère inadmissible, qui soulève l'indignation». «Surtout quand on sait, dit Mme Junca-Adenot, que le per capita de l'UQAM, à la session d'automne, est de 3 785$, en comparaison de 4 709$ pour les Cégeps, et de 6 559$ pour le autres universités, à l'exclusion de l'UQ.»

P.G.

Conférence de M. Hervé Fisher

Mardi 1er décembre à 20 heures, auditorium du pavillon Lafontaine, conférence de M. Hervé Fisher. Le titre est celui de son dernier livre: «L'histoire de l'art est terminée». L'entretien aura lieu dans le cadre des programmes de maîtrise en études des arts et en arts plastiques. Connu dans les milieux artistiques internationaux pour ses expériences d'art sociologique, M. Fisher expose présentement au Musée d'Art contemporain.

Conférence en philo

Dans le cadre des cours du champ «Philosophie et Pratique», le département de philosophie présente une conférence-débat ouverte au public le **mardi 8 décembre**: «De l'histoire des idées en pays vaincu», par M. Robert Dessureault, Cégep F.-X. Garneau.

La conférence a lieu au local A-2450, pavillon Hubert-Aquin, à 17h30. L'entrée est libre.

CAFE DE ZORBA

1748 Saint-Denis Montréal 844-8398

Spécialités grecques

- souvlaki brochette
- souvlaki pita
- brochette de poulet
- brochette de filet mignon
- salade grecque «tout format»
- pâtisseries grecques
- vins grecs

Aussi: mets canadiens

Réduction de 10%
sur la nourriture,
sur présentation de la carte étudiante de l'UQAM

Le
Copieur rapide

3450 St-Denis Montréal,
Québec H2X 3L3 288-8346

face au métro Sherbrooke
au sud du square Saint-Louis

PHOTOCOPIE

Libre service à 5¢ la copie
Thèses, travaux de plus de 100 pages
avec service 6¢ la copie

•Imprimerie •Reliure •Conception graphique

Ouvert de 9 heures à 17h30
du lundi au vendredi

Invitation

Le Réveillon de Noël Africain de Montréal
24 décembre 1981 à partir de 20 heures

Sous le signe de l'amitié et de la fraternité des Africains et Canadiens du Québec

Au RESTAURANT ETHIOPIEN
3440 rue Durocher, Montréal, 845-1580

PARTICIPATION 15$ par personne
incluant - entrée, repas africain et café
[consommations non comprises]

BILLETS EN VENTE

-Restaurant Ethiopien
3440 rue Durocher
845-1580

-Livres Arts et Libération
1207 ouest boul. de Maisonneuve
842-5021

Réservez dès maintenant: nombre de places limité
20h à 22h dîner - 22h à 2h30 soirée dansante disco
Animation AFRO-DISCO